

Solutions de questions proposées dans les Nouvelles annales

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 8
(1869), p. 237-240

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1869_2_8_237_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1869, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

*Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques*

<http://www.numdam.org/>

**SOLUTIONS DE QUESTIONS
PROPOSÉES DANS LES NOUVELLES ANNALES.**

Question 905

(voir 2^e série, t. VIII, p. 46);

PAR M. VALABREGUE,

Élève à Sainte-Barbe.

On donne une ellipse et ses deux foyers F et G (); deux droites touchent cette ellipse aux points M et N et se coupent en T : démontrer la relation*

$$\frac{\overline{TF}^2}{\overline{MF} \cdot \overline{NF}} = \frac{\overline{TG}^2}{\overline{MG} \cdot \overline{NG}}.$$

(LAGUERRE.)

D'après un théorème connu, on a les relations

$$\overline{MFT} = \overline{TFN}, \quad \overline{MGT} = \overline{TGN}, \quad \overline{MTF} = \overline{NTG};$$

or on a

$$\frac{\overline{TF}}{\overline{MF}} = \frac{\sin \overline{TMF}}{\sin \overline{MTF}},$$

$$\frac{\overline{TF}}{\overline{NF}} = \frac{\sin \overline{TNF}}{\sin \overline{FTN}};$$

donc

$$\frac{\overline{TF}^2}{\overline{MF} \times \overline{NF}} = \frac{\sin \overline{TMF} \times \sin \overline{TNF}}{\sin \overline{MTF} \times \sin \overline{FTN}}.$$

Pour avoir le rapport $\frac{\overline{TG}^2}{\overline{MG} \times \overline{NG}}$, il me suffirait de chan-

(*) Le lecteur est prié de faire la figure.

ger TMF en $\pi - \text{TMF}$, et TNF en $\pi - \text{TNF}$, ce qui ne changerait pas les sinus; donc....

C. Q. F. D.

Note. — Ont résolu la même question : MM. A. G., étudiant en médecine; Thomas de Margam, Taibach; Henri Lez, à Lorrez; Willière; Alfred Giard; Maurice Aourt, élève au collège de Blaye; Louis Coquet, maître répétiteur au lycée de Bordeaux; Brocard, lieutenant du Génie; Paul Endrès, élève au lycée de Douai; Chadu, maître répétiteur au lycée de Bordeaux; Janssen; Morel, répétiteur à Sainte-Barbe.

Question 914.

(voir 2^e série, t. VIII, p. 48);

PAR M. MOREL,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Répétiteur à Sainte-Barbe.

La formule $ax + b$, où a et b sont premiers entre eux, ne renferme que des nombres premiers à m , si tous les diviseurs premiers de m divisent a . Mais, si m a des diviseurs premiers p, q, r, \dots , qui ne divisent pas a , sur m nombres consécutifs compris dans $ax + b$, en posant

$$x = \alpha, \quad \alpha + 1, \dots, \quad \alpha + m - 1,$$

il y aura

$$m \left(\frac{p-1}{p} \right) \left(\frac{q-1}{q} \right) \left(\frac{r-1}{r} \right) \dots$$

nombres premiers à m .

(LE BESGUE.)

La première partie de ce théorème est évidente, puisque si $ax + b$ et m admettaient un facteur premier commun, ce facteur premier, divisant a et $ax + b$, devrait diviser b , ce qui est contre l'hypothèse.

Pour démontrer la seconde partie, je vais d'abord établir le lemme suivant :

Si l'on a p nombres en progression arithmétique dont la raison r est première avec p , il y a un de ces nombres, et un seul, qui est divisible par p .

Pour démontrer ce lemme, on démontre que deux restes ne peuvent pas être égaux, puisque si l'on avait

$$a + nr = mp + \alpha, \quad a + n'r = mp + \alpha,$$

on aurait

$$(n - n')r = mp,$$

où r et p ne seraient pas premiers entre eux, ce qui est contre l'hypothèse. On a donc p restes différents inférieurs à p ; donc l'un d'eux est nécessairement 0.

Cela posé, on voit que l'expression $ax + b$ peut être considérée comme un terme d'une progression arithmétique dont la raison est a . Comme j'ai m termes consécutifs de cette progression, je puis les séparer en $\frac{m}{p}$ groupes de p termes; dans chacun de ces groupes, il y aura un terme divisible par p ; il y aura donc $\frac{m}{p}$ termes divisibles par p , et par conséquent $\frac{m}{p}(p - 1)$ qui ne seront pas divisibles par p , et qui, par suite de la première partie, seront premiers avec m , si p est le seul facteur de m qui ne divise pas a .

Si l'on suppose deux facteurs p et q ne divisant pas a , le nombre des termes divisibles par q sera $\frac{m}{q}$; sur ce nombre, il faut prendre ceux qui sont divisibles aussi par p , dont le nombre est $\frac{m}{pq}$; il reste donc, dans les $\frac{m}{p}(p - 1)$ nombres restants, $\frac{m}{pq}(p - 1)$ nombres divisibles par q , et par suite il y en a $m \frac{p-1}{p} \frac{q-1}{q}$ qui

ne sont divisibles ni par p ni par q , et sont dès lors premiers avec m .

C. Q. F. D.

On continuerait de même le raisonnement pour un plus grand nombre de facteurs.

Note. — Nous avons reçu trop tard pour l'insérer une autre solution très-simple de M. Netto, étudiant en mathématiques, à Berlin.
